

Chercheur au CNRS depuis janvier 2024, je suis membre de l'équipe de bioacoustique ENES, qui étudie la communication chez divers taxons, y compris l'homme. Mon laboratoire, le Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon (CRNL, UMR 5292), adopte une approche pluridisciplinaire des neurosciences, allant des gènes et des cellules au comportement et à la cognition. Mes recherches se concentrent sur le comportement et la cognition des primates sauvages. Ma thèse, réalisée au Centre Allemand de Primatologie et achevée en 2013, portait sur les coûts de la reproduction chez les mâles macaques en Indonésie, et combinait des outils éthologiques et des mesures hormonales pour évaluer les facteurs proximaux liés à la monopolisation des femelles. De 2014 à janvier 2024, date de mon recrutement au CNRS, j'ai effectué plusieurs post-doctorats, d'abord en Allemagne à l'Institut Max Planck, puis au CNRS à l'Institut des Sciences Cognitives Marc Jeannerod. Durant ces années, j'ai étudié le comportement et la cognition des chimpanzés et des bonobos, avec un focus particulier sur leur coopération, leur cognition sociale et leur communication. Je poursuis actuellement mes recherches sur la communication des chimpanzés dans le cadre d'un projet international (Evolution of Brain Connectivity Project), qui réunit éthologues, linguistes et neuroscientifiques afin de relier la complexité de la communication des chimpanzés à leurs structures cérébrales analogues aux réseaux cérébraux humains sous-tendant le langage. Ces recherches me positionnent idéalement à l'intersection des trois piliers thématiques de la section 28 : la cognition, l'éthologie et la neurosciences. Conscient de l'importance de soutenir ces champs disciplinaires pour une compréhension globale des comportements et de la cognition animale et humaine, je suis convaincu de pouvoir contribuer pleinement au comité national, tant en évaluant les carrières de nos collègues qu'en recrutant de nouveaux chercheurs. Mon expérience internationale m'a montré l'importance des collaborations à grande échelle et la richesse apportée par la diversité des origines des chercheurs. En tant que membre du comité national, je m'efforcerais de promouvoir les candidatures étrangères au CNRS pour enrichir les laboratoires de nouvelles idées essentielles à l'avancée de la science. Je souhaite améliorer l'accès à l'information pour les concours afin que les contraintes administratives ne soient plus une barrière au recrutement de chercheurs étrangers prometteurs. Pour le recrutement au CNRS, je promouvrais une évaluation individuelle des carrières, prenant en compte non seulement les critères bibliométriques, mais aussi les expériences personnelles et réalisations autres que les publications. Je souhaite promouvoir une recherche inclusive, respectueuse de tous, et attentive à diminuer les impacts environnementaux liés à la pratique scientifique. La recherche fondamentale est en danger, et l'idée de développer des Key Labs risque d'affecter la pluralité et l'originalité de la recherche en France, en privilégiant la recherche mainstream et en réduisant la prise de risque, donc le potentiel pour des recherches innovantes. Je m'appliquerais à promouvoir la pluridisciplinarité, tant dans le recrutement de nouveaux chercheurs que dans l'évaluation des carrières, en soutenant les laboratoires dont les recherches s'effectuent sur le long terme. En tant que reviewer pour des journaux scientifiques et des agences de financement, j'évalue régulièrement la qualité scientifique des publications ou des projets. Il me tient maintenant à cœur de contribuer plus directement à l'avenir de la recherche en France en participant activement au recrutement de jeunes chercheurs prometteurs, une tâche pour laquelle je suis pleinement qualifié grâce à mon expérience variée dans les thématiques de la section 28. Je serais également ravi de faciliter l'intégration des jeunes chercheurs dans leurs nouveaux laboratoires via le mentorat mis en place par la section 28.

Saint-Etienne, 16/04/2025

Cédric Girard-Buttoz